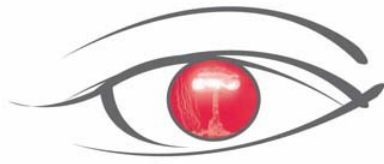


Observatoire des armements

Centre de Documentation et de Recherche sur la Paix et les Conflits



Lyon, le 20 mars 2023

Bonjour Madame,

Nous prenons bonne note de votre réaction à notre communiqué de presse et nous sommes disponibles et intéressés pour poursuivre le dialogue avec vous.

En effet, votre message appelle de notre part d'autres questions, car vous évoquez des « mesures » et autres « procédures » que vous ne détaillez pas. Vous indiquez collaborer et échanger « *des informations avec des tiers qui entreprennent des recherches sur le terrain, ainsi qu'avec diverses organisations gouvernementales et non gouvernementales.* » Nous partageons cette volonté de transparence, c'est pourquoi nous vous adressons ces demandes suivantes auxquelles nous espérons que vous pourrez nous apporter les nécessaires éclaircissements qui nous permettront d'apporter des informations complémentaires précises.

1) Vous indiquez avoir pris dès fin février 2022 des mesures pour vous conformer aux embargos internationaux, mais sans les détailler. Quelles sont ces mesures ?

2) Vous évoquez également « des formations ». Pouvez-vous nous donner plus de détails : nombre de formations, leur lieu, nombre de personnes formées, programme des formations et évaluation de ces formations ?

3/ Votre réponse n'explique pas comment des composants ST se sont retrouvés dans de l'armement russe, en contradiction avec l'embargo de l'Union européenne daté de 2014 qui interdit la fourniture de biens à double usage à des fins militaires, que ce soit partiellement ou non. Quand, pourquoi et dans quelles conditions ces composants ont-ils été livrés à la Russie ? Et qu'est-ce qui nous assure qu'ils ne le seront pas à l'avenir ?

4/ Vous indiquez ne plus avoir d'activités en Russie. Toutefois, vous possédez une usine en Chine en partenariat avec l'entreprise Shenzhen Electronics Group. D'une part, la Chine est un grand pays fournisseur de composants à la Russie. D'autre part, des détaillants d'électro-ménager russes sont à Shenzhen pour acheter des produits chinois pour les écouler en Russie, a fortiori depuis l'invasion de l'Ukraine¹. Or, la Russie prélève des composants issus de l'électro-ménager pour fabriquer son armement². Comment vous assurez-vous que ces composants produits par votre usine en Chine ne finissent pas dans l'armement russe ?

5/ Si on se tourne du côté du Moyen-Orient, vous affichez sur les salons (au salon SIDO par exemple à Lyon en septembre 2022) et votre site internet, un partenariat avec le groupe Lacroix. Il est mentionné sur votre site internet que Lacroix « *intègre les technologies de semi-conducteurs développées par STMicroelectronics au cœur de ses assemblages électroniques* ». Or Lacroix fournit des systèmes aux Émirats arabes unis qui les utilisent pour leurs véhicules blindés engagés au Yémen, où ils commettent de multiples violations de droits humains. Selon un rapport³ que nous avons réalisé avec la FIDH et ses partenaires sur l'armement français vendu aux Émirats arabes unis, Lacroix équipe les véhicules de combat russes BMP-3 utilisés par Abu Dhabi avec son lanceur Galix (système d'autoprotection et de réponse du véhicule comprenant des capteurs, des fumigènes et des munitions). Depuis 2011, l'entreprise équipe également les véhicules blindés émiratis Nimr Ajban avec le même lanceur Galix (identifié au Yémen à de multiples reprises). Lacroix a également équipé de ce produit les véhicules blindés RG-31 sud-africains de Denel vendus aux Émirats arabes unis. Quels sont les modèles de composants que vous fournissez à Lacroix ? Et quand ? Se retrouvent-ils dans le lanceur Galix ? Dans le cas contraire, à quel usage se destinent-ils ? Quels systèmes de vérification de l'usage final des composants vendus avez-vous mis en place ?

¹ <https://www.retail-insight-network.com/news/ozon-shenzhen-office/>

² https://www-currenttime-tv.translate.google.com/a/nazyvaetsya-kontrabanda-kak-rf-v-obhod-sanktsiy-ispolzuet-chipy-iz-importnoy-bytovoy-elektroniki-v-proizvodstve-oruzhiya-obyasnyat-ekspert/32176934.html?_x_tr_sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr

³ <https://www.obsarm.info/spip.php?article370>

Observatoire des armements

Centre de Documentation et de Recherche sur la Paix et les Conflits

.../

6) Vous allez construire une nouvelle usine de puces en partenariat avec Global Foundries, dont Mubadala, un fonds d'investissement émirati, est l'actionnaire majoritaire. Or Mubadala finance également, entre autres, l'armement des Émirats arabes unis. Comment garantissez-vous que le savoir-faire que vous développez ne sera pas transféré aux Emirats pour fabriquer, entre autres, de l'armement ?

7) Vous développez ces derniers mois vos investissements en Égypte⁴. Or le secteur des nouvelles technologies dans ce pays est étroitement contrôlé par l'État. Il est en partie dédié à la surveillance et à la répression de la population égyptienne, comme nous l'avons développé dans un de nos rapports avec la FIDH et le Cairo Institute⁵. Quels modèles de composants transférez-vous en Égypte ? Et quels modèles développez-vous en Égypte ? Et pour quel usage ? Quelles mesures prenez-vous pour éviter que vos technologies n'alimentent la répression ?

8/ Êtes-vous prêts à engager un travail régulier sur l'impact de vos activités sur les répressions et conflits internationaux avec les représentants du personnel, représentants syndicaux ainsi qu'avec des ONG ?

9/ Vous évoquez des mesures internes qui font uniquement appel à des auto-contrôles. Or la transparence passe aussi par des contrôles et des évaluations externes neutres. Êtes-vous favorable à un audit externe sur le sujet mené par des ONG spécialisées ?

10/ L'activité industrielle doit respecter un équilibre global qui allie maintien de la paix mais aussi la protection des écosystèmes locaux et ceux des populations vivant loin de chez nous. Or, « *L'industrie du composant électronique représente 10 % de l'électricité mondiale produite. Mais aussi, et surtout, dans sa phase de fabrication, qui concentre 60 % de sa consommation de ressources et de son empreinte carbone. L'extraction des ressources nécessaires, notamment des terres rares, provoque actuellement une catastrophe au plan écologique. On voit donc bien les dégâts du marketing de l'obsolescence programmée !* » selon Sylvain Delaître, représentant de la CGT au comité stratégique de filière cyber du Conseil national de l'industrie. D'autre part, la consommation en eau de STMicroelectronics représente 13 % de la production des Eaux de Grenoble-Alpes⁶, les infrastructures acheminant l'eau se rapprochant de la rupture. Le malaise monte, notamment de la part du collectif citoyen Stop Micro !, alors que l'usine va doubler en taille ses prochaines années. Face à cette empreinte écologique désastreuse et l'urgence climatique, ne faut-il pas au contraire redimensionner à la baisse l'activité de STMicroelectronics, quitte à abaisser nos besoins ?

Dans l'attente de vos réponses à nos questions, nous restons disponibles pour tout échange.

Pour l'Observatoire des armements,
Tony Fortin, chargé d'études

(avec copie à la section syndicale CGT de STMicroelectronics)

⁴ <https://dailynewsegypt.com/2022/05/15/minister-of-communications-discusses-with-stmicroelectronics-its-investment-plans-in-egypt/>

⁵ <https://www.obsarm.info/spip.php?article310>

⁶ <https://www.usinenouvelle.com/article/comment-stmicroelectronics-tente-de-reduire-la-consommation-d-eau-de-son-plus-grand-site-en-france.N2109196>